

Abstracts

De Toto à Zildo : les Italies de Frederick William Rolfe, Baron Corvo

François Vergne-Clary

Résumé

L'œuvre de Frederick W. Rolfe commence et s'achève sur des représentations de l'Italie. Rien de commun, cependant, entre celle du milieu des années 1890 (*Stories Toto Told Me*) et celle qui bouleverse les stéréotypes italiens de la *fin-de-siècle* littéraire et ouvre la voie à une écriture indubitablement pré-moderniste dont l'aboutissement est *The Desire and Pursuit of the Whole* achevé à Venise peu de temps avant la mort de Rolfe en 1913. Ce passage du détachement touristique à l'appropriation d'une culture et d'une langue trouve à s'incarner dans l'abandon du personnage assez schématique de Toto au profit de celui, infiniment plus complexe de Zildo.

Abstract

Frederick W. Rolfe's literary career begins and ends with texts which focus on various representations of Italy. The *Stories Toto Told Me*, written during the course of the *Yellow Nineties* have however little in common with Rolfe's masterpiece, *The Desire and Pursuit of the Whole*, completed not long before his death in Venice in 1913. The shift from pleasant and yet somewhat hackneyed late nineteenth century *clichés* to what strikes modern readers as a pre-modernist form of writing is inextricably linked to the appropriation of Italian culture and of the Venetian language. Rolfe's growing distaste for Toto -his first major Italian character- and the creation of the remarkably complex Zildo of his last novel stand out as the symbol of this aesthetic revolution.

Saynètes en provenance du Nouveau Monde : Catherine Parr Traill et Susanna Moodie au pays des Indiens Chippewas (Canada)

Corinne Bigot

Résumé

Cet article prend en considération l'influence des récits de voyage dans le style et le format du premier livre publié au Canada par Catharine Parr Traill, *The Backwoods of Canada*, et du livre principal de Susanna Moodie, *Roughing it in the Bush*. Dans ces ouvrages destinés à un lectorat britannique, avide de récits du Nouveau Monde, ces deux Britanniques ont cherché à dépeindre l'espace canadien et leurs voisins, une tribu Chippewa. Si leurs représentations semblent d'abord relever du stéréotype et des vignettes, où les Indiens sont invisibles en tant qu'individus, les œuvres font progressivement apparaître l'intérêt de l'une pour les noms indiens, et l'intérêt de l'autre pour la flore locale. Leurs textes méritent d'être qualifiés de textes

hybrides où les connaissances de l'Autre apparaissent timidement et remettent en cause l'uniformité et l'autorité du discours colonial.

Abstract

This essay looks at how travel narratives have influenced Catharine Parr Traill's first book, *The Backwoods of Canada*, and Susanna Moodie's major work, *Roughing it in the Bush*. Traill's and Moodie's books aimed to appeal to a British audience, that was eager to read pieces about far away Canada. They wrote of their encounters with First Nations Canadians, and depicted the Canadian environment they discovered. Moodie and Traill first described Canada and her inhabitants, through vignettes if not postcards where the Indians were invisible. Yet their works also gradually reveal their interest in their Indian neighbours as individuals and in Native knowledge regarding botany. In their discourses languages and knowledges coexist, resulting in a moment in which the discourse of colonial authority loses its unequivocal grip on meaning and finds itself open to the trace of the language of the other.

Problèmes de définition : le récit canadien d'Anna Jameson

Anne-Florence Quaireau

Résumé

Winter Studies and Summer Rambles in Canada (1838), publié par Anna Jameson à son retour en Grande-Bretagne après un séjour d'un an au Canada, n'est pas toujours considéré de la même façon. Si certaines anthologies le qualifient de récit de voyage, d'autres ouvrages l'abordent comme un récit d'émigrante. Cet article se propose d'explorer les implications de ces appellations contradictoires, avant de s'en remettre à Anna Jameson et à l'appellation qu'elle a choisie dans son titre, « *rambles* », pour éclairer le genre du récit.

Abstract

Anna Jameson's travel narrative, *Winter Studies and Summer Rambles in Canada* (1838), is not considered to belong to the same genre by everybody. While it appears under the heading "travel narrative" in many anthologies and reference books, some scholars also see it as a settler narrative. In this essay, I set out to explore both claims and suggest that a third way might be found through Jameson's own naming of her travelling in her title, which she calls "rambles".

Alexander Mackenzie's Voyages: Indians, the Fur Trade and Northwest Expansion

Robert Sayre

Abstract

In the northern reaches of North America in the eighteenth century, colonial expansion westward was closely associated with the fur trade. After the French were ousted from Canada in the early 1760s, British fur trading companies aggressively competed among themselves as they penetrated further west. The Scottish fur trader

Alexander Mackenzie's *Voyages from Montreal through the Continent of North America to the Frozen and Pacific Oceans in 1789 and 1793* chronicles his two attempts to find a water route to the Pacific - the « Northwest Passage ». The article explores Mackenzie's mercantile mentality as it permeates this account, through representations of his relations with expedition members, with Indians, and with the natural world. Entirely bent on achieving his goal, which was meant ultimately to open up lucrative trade routes to the Orient, Mackenzie was interested in all of the latter only insofar as they could serve to further it.

Résumé

Au grand Nord de l'Amérique du Nord au XVIII^{ème} siècle, l'expansion coloniale vers l'ouest était étroitement associée à la traite de la fourrure. Suivant l'éviction des Français du Canada au début des années 1760, une compétition agressive se développait entre les compagnies britanniques de la traite, en même temps qu'une pénétration à l'ouest. *Voyages from Montreal through the Continent of North America to the Frozen and Pacific Oceans in 1789 and 1793*, du marchand de fourrure écossais Alexander Mackenzie, est le récit de ses deux tentatives visant à trouver une route fluviale jusqu'à l'Océan Pacifique : le « Passage du Nord-ouest ». L'article analyse la mentalité mercantile de Mackenzie, manifestée dans son récit à travers ses représentations des rapports avec les membres des expéditions, avec les Amérindiens, avec le monde naturel. Intensément absorbé par le but à atteindre, qui devrait aboutir à l'établissement de liens commerciaux lucratifs avec l'Orient, Mackenzie s'intéressait à tous ces derniers seulement en ce qu'ils pouvaient servir à la réalisation de son objectif.

Le récit de voyage scientifique : une appellation floue ?

Anne-Laurence Barkate

Résumé

L'objectif de cette communication est de tenter de cerner les limites de l'appellation générique « récit de voyage scientifique » et plus particulièrement de proposer une réflexion sur l'évolution du genre aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles.

Abstract

This article aims at evaluating the limits of the generic name "scientific travel narrative" and more generally it suggests a reflection on the evolution of the genre in the Eighteenth and Nineteenth centuries.

Les nouvelles sur l'empire de Rudyard Kipling et de Somerset Maugham : une écriture ambivalente des discours orientaliste et exotique

Jaine Chemmachery

Résumé

L'article examine l'ambivalence discursive et énonciative dans les œuvres de deux auteurs de l'époque coloniale traditionnellement lus comme des écrivains exotiques, Kipling et Maugham. Il vise à complexifier l'étiquette « exotique » et à ré-examiner le

concept d'« orientalisme » en comparant ces deux auteurs, l'un étant associé – de façon toute relative – à la *high literature*, l'autre à la *middlebrow culture*. Les nouvelles sur l'empire étudiées, malgré leur soubassement idéologique, sont le lieu d'un trouble généralisé allant à l'encontre d'un corpus romanesque au XIX^e siècle souvent vecteur d'une idéologie victorienne de la progression téléologique du personnage. L'étude de l'ambivalence énonciative et discursive de ces textes nous conduira à analyser l'inquiétante étrangeté comme élément de trouble central du discours orientaliste tel qu'il est construit dans les nouvelles. L'inquiétante étrangeté est à la fois le trope sur lequel se cristallise l'opposition entre Orient et Occident mais aussi le symptôme de l'impossible division, de l'impossible projet de séparation sur lequel reposait la colonisation.

Abstract

The article analyses discursive and narrative ambivalence in short stories by two « colonial » authors who tend to be read as exotic writers, Kipling and Maugham. The aim of the paper is to re-examine the notions of “exoticism” and “orientalism” by comparing one renowned author and one that belongs more to *middlebrow culture*. Such short stories on empire, despite being ideologically informed, are the site of a general ambivalence which goes against the 19th-century novel which often conveys the idea of a character's teleological progression, which is typically Victorian. Studying the ambivalence of such texts will lead me to analyse the *uncanny* as a central troubling site in the short stories' orientalist discourse. It is both the trope on which the opposition between East and West rests but also the trace of the impossible division on which the colonial project precisely relied.

New perspectives on the Eastern Question(s) in Late-Victorian Britain, Or How 'the Eastern Question' Affected British Politics (1881-1901)

Stéphanie Prévost

Abstract

Over the last few years, renewed interest in the Eastern Question has gathered momentum. This is very probably due in part – but in part only – to the fact that, as Jacques Frémeaux intimates in his 2014 *La Question d'Orient*, the Eastern Question did not die with the dissolution of the Ottoman Empire in 1923, but is still well alive today, with regular new developments. More interestingly even, a historiographical turn has been underway since the turn of the 21st century, so that the yet very European Eastern Question is now less often considered through the sole diplomatic lens. While attempts at ascertaining the impact of the Eastern Question in Britain were undertaken back in the 1930s, the historiography of Britain and the Eastern Question is still mostly shaped by Richard T. Shannon's 1963, landmark *Gladstone and the Bulgarian Agitation 1876*, which argues that British (popular) interest in the Eastern Question was highest during the years 1875-1880, when events in the Ottoman Balkans provided Disraeli and Gladstone with a verbal sparring opportunity, and somehow more or less disappeared with Disraeli's death in 1881. After 1881 therefore, the Eastern Question is thought to have had no significant impact on British politics at large – a view this article will seek to challenge. With reference to the historiographical turn, input from social movements theory and mostly with backing new archival evidence, it will be contended that British popular interest in the

Eastern Question was still quite vibrant after 1881, in particular at the time of the 1894-1896 “Armenian massacres”, but that it was very subtly orchestrated. Acknowledging the existence of a major, sustained British outcry on behalf of Ottoman Armenians over these years makes it possible to sketch a multi-faceted, complex Eastern Question – or Eastern Questions to put it simply – whose very developments and the British responses it/they spurred contributed to the evolution of Gladstonian Liberalism.

Résumé

Un regain d'intérêt pour « la Question d'Orient » est visible depuis quelques années, très certainement du fait que comme Jacques Frémeaux l'affirme dans son récent ouvrage (*La Question d'Orient*, Fayard, 2014), loin d'être close, de nouveaux chapitres de cette question éminemment internationale qui s'était ouverte en 1774, s'écrivent sous nos yeux. Mais là n'est pas l'unique raison : un lent renouveau historiographique s'est fait jour au début des années 2000, permettant d'envisager la centralité de « la Question d'Orient » pour les grandes puissances européennes hors du strict cadre diplomatique européen. Tandis que des tentatives de lecture nationale de cette dernière avaient été proposées pour le Royaume-Uni dès les années 1930, l'historiographie demeure marquée par la publication centrale de l'ouvrage de Richard T. Shannon en 1963, *Gladstone and the Bulgarian Agitation 1876*, qui cantonne l'importance de « la Question d'Orient » pour la politique de ce pays à l'opposition féroce entre Disraeli et Gladstone au moment de la crise orientale de 1875-1878 – la mort du premier en 1881 mettant supposément un terme définitif à tout intérêt nourri des Britanniques pour cette épineuse question diplomatique. Grâce à des archives inédites, cet article, tout en revenant sur les travaux récents et sur les apports nouveaux en sociologie des mouvements sociaux, montrera que loin d'avoir été délaissée(s) par les Britanniques, « la Question d'Orient », ou plutôt devrions-nous dire « les Questions d'Orient », a/ ont suscité une mobilisation notable après 1881, notamment au moment des « massacres arméniens » des années 1894-1896, grâce à une orchestration savante, mais discrète qui nous renseigne de manière très subtile sur la perdurance du libéralisme gladstonien.